

# Après huit ans de travail, le Théâtre Volland face à l'Administration

● Le public et les artistes réunionnais apportent leur soutien

Dans nos îles, le spectacle doit toujours avoir à faire aux amateurs avant que ceux-ci n'affichent assez de talent et ne fassent preuve surtout d'assez d'initiative pour former une troupe professionnelle. Celle-ci aura toutefois à se battre durablement face à l'omniprésence de la machine administrative pour défendre ses objectifs. Une réalité à laquelle sont souvent confrontés les artistes de la région et dont les membres de la troupe Volland font actuellement l'expérience à la Réunion. Le 4 avril dernier, lors d'une grande fête au Barachois de Saint-Denis, entre trois et quatre mille personnes, dont un grand nombre d'artistes, sont venues "soutenir" le Théâtre Volland dans son action. Le Théâtre Volland était de passage chez nous, en 1984, pour présenter "Le Triomphe de l'Amour", de Marivaux, au Plaza.

quinzaine de pièces. De leur côté, les pouvoirs publics ont construit un nouveau théâtre (la salle Fourcade), plus confortable et mieux équipé, tout près de l'ancien. Il était question que le Théâtre Volland y trouve place, mais, depuis, l'occupation du nouvel espace dramatique a suscité pas mal de questions et tout a été remis en cause...

Pour la troupe Volland, qui est la première compagnie à la Réunion, réunissant des membres qui ont tout quitté pour servir le théâtre en tant que professionnels, l'affaire de la salle Fourcade est une réelle question de survie et vient toucher au cœur même du problème: le fonctionnement des troupes créatives, visant à l'autosuffisance, face à l'administration et à la force des corps subventionnés et au budget confortable mais aux productions locales très "amateurs". Le Théâtre Volland ne veut pas être mis à la rue après huit ans d'efforts consentis pour animer le Grand Marché, et ne veut pas rater cette chance qui se présente enfin: devenir un vrai centre dramatique. Dans son combat, la compagnie a, le 4 avril, fait appel au public et aux artistes réunionnais, pour une manifestation au Barachois. Manifestation qui a été un succès d'affluence et à laquelle ont participé, nombreux, les artistes de l'île soeur. Les journaux réunionnais ont, par ailleurs, publié des encarts de soutien à découper et que les lecteurs envoient actuellement à la mairie de Saint-Denis.

La troupe Volland a été fondée en 1er avril 1979 et a présenté, le 8 décembre de la même année, son spectacle *Ubu Roi*. De sketches et de farces en créole, aux classiques d'Aimé Césaire, à Marivaux la troupe Volland a accumulé, au fil des années, pas mal de spectacles, et surtout, plusieurs pièces de son cru, dont *Marie Desseembre*, *Torouze*, *Colandine* et *Nina Segamour*. Au Grand Marché de Saint-Denis, c'est avec *Marie Desseembre* que la troupe Volland a rallié l'appréciation et l'enthousiasme du public réunionnais pour une série de spectacles qui ont fait revivre, par la même occasion, cet espace à l'architecture baroque. Le Théâtre Volland a fait des tournées à Maurice et à Madagascar et a participé à divers festivals, dont le "Festival de la Francophonie" à Limoges. En avril 86, la troupe s'est rendue aux Antilles, puis a joué pendant une semaine à Beaubourg,



"Torouze" 1984 d'Emmanuel Genvrin

en France, invitée par le "Théâtre International de Langue Française".

Depuis sa naissance en 1979, la troupe Volland a tenté d'être une troupe la plus autonome et la plus neutre possible, favorisant la création et la liberté de ton, tout en étant sans complexe, a priori, envers le créole, encourageant aussi une intégration totale de la musique en direct dans le spectacle, poussant les comédiens à apprendre à jouer un ou plusieurs instruments, présentant également des spectacles sur la réalité réunionnaise, mettant en scène des classiques à l'intention du public scolaire ou, encore, faisant des spectacles pour enfants. Les membres de la troupe sont des comédiens à part entière, ce qui présuppose, dans le contexte de la Réunion, beaucoup de sacrifices et de gros efforts.

La troupe Volland est venue à Maurice en 1984, pour jouer *Le Triomphe de l'Amour*, de Marivaux. Les membres de la troupe regrettent, à ce sujet, que la notion de francophonie ne soit pas la même pour tous dans le contexte régional, ce qui va à l'encontre des échanges. Le directeur et fondateur de la troupe, Emmanuel Genvrin, confie à WEEK-END

*"Pour les uns, la francophonie relève de l'unique défense de la langue française; pour les autres, elle doit avoir un sens plus large et plus ouvert sur les cultures régionales, créolophones, africaines, etc. Nous sommes pour l'option francophone la plus large possible et ne voyons pas en quoi la diffusion de nos pièces de théâtre en créole à l'étranger affaiblirait la position de la France dans le monde. La pièce Nina Segamour, que nous avons jouée plus de soixante fois à Saint-Denis, passerait très bien à Maurice. En échange, les troupes mauriciennes viendraient plus facilement à la Réunion"*.

La troupe Volland a été, un temps, jumelée avec la "Mauritius Drama League", mais faute d'échanges entre les deux îles, les liens se sont distendus. Eric Genvrin est venu, pour sa part, animer des sessions de travail à l'île Maurice, et nous a confié qu'au cours de Saint-Denis, il y avait aussi des étudiants mauriciens. Enfin, parmi les projets du Théâtre Volland, figure, en bonne place, la mise en scène d'une pièce importante qui sera confiée à un comédien du théâtre de Lierre, à Paris, Alain Duzeamel, qui est d'origine mauricienne.



Emmanuel Genvrin

Depuis 1981, le Théâtre Volland est installé au Grand Marché de Saint-Denis, dans un lieu boudé auparavant par les autres troupes, du fait de sa vétusté et de son manque de confort. Sous l'impulsion de la compagnie et grâce aux spectacles qu'il présente régulièrement au public, en sachant tirer parti du pittoresque de la salle du Grand Marché, ce théâtre est devenu, au fil des ans, un lieu très fréquenté par les Dyoniens. Le Théâtre Volland y a créé une

40 PAGES 21<sup>e</sup> ANNÉE

# week-end

DIMANCHE 12 AVRIL 1987 — Rs 4.00



"Nina Segamour" d'Emmanuel Genvrin et Jean Luc Trules